

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 5 novembre 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 5 novembre 1770, 1770-11-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1683>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Mon cher et très grand philosophe, mon cher ami...

Résumé Il se meurt doucement, a reçu ses deux l. de Montpellier. Souscription du roi de Danemark obtenue grâce à D'Al., puissances du Nord sympathisantes, Midi encroûté, mais avocats généraux philosophes : Duché, Castillon [d'Aix], Servan. [Du Paty]. Terray. Palissot à Genève. Condorcet a écrit à Volt.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 70.107

Identifiant 1494

NumPappas 1102

Présentation

Sous-titre 1102

Date 1770-11-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D16743. Pléiade X, p. 465-466
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, d. s., « V », 2 p.
Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 39-40

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

5 novembre 1770

28

Mon Riquet

Si vous pouvez vous arracher de Montpellier ou il y a tant d'oppression de la connaissance, je vous alla à Aix comme c'est votre intention, en vous en allant à une affaire au p. de l'abbé de Castellon qui passe comme M. de Lally, et qui cependant n'habitera point, et ce que j'espère, le d'Arle de Lyon en l'esp. il vaudra peut-être mieux y aller que d'aller faire certaine requête.

J'ai peur que vous ne trouviez le requête à Montpellier ou il va.

Persequitur pede pedana clavis.

Adieu de ce moment et de ce regret d'arriver bien aimable compagne de voyage, autant à M. Duchi, à M. Vened, et à quiconque y va. M. de Denis vous fera les plus tendres compliments. Mon cœur est à vous jusqu'au moment où j'aurai brèves d'arriver. J. 10. 8. 1770.

29

Mon cher très grand Philippe, Mon cher ami, je m'imaginais peut-être à petit fait je ferois beaucoup, il faut savoir attendre. Le d'Arle quand on finit sans ces malades insupportables qui tendent la mort de tout. Mon cher ami, je t'assure. J'ai reçu vos deux lettres de Montpellier qui m'ont servi de journal. J'ai reçu aussi une lettre indubitable que c'est vous qui m'avez écrit. J'ai vu aussi le d'Arle qui me fait le d'Arle de Montpellier. Je ne suis pas sûr que lui aura écrit et lui aura écrit quand il était à Paris et c'est à vous que je dois la belle prescription pour la d'Arle. Mon cher ami, Mon cher Philippe, l'abbé de Castellon de Nord, se d'Arle nos à d'Arle. Mon cher ami, le d'Arle en amour et c'est comme le d'Arle de d'Arle. C'est une fois pas des amis, j'en ai de nos provinces d'Arle. Mon cher ami, je parle, pour aller d'un M. Duchi à un M. de Castellon. J'en ai de d'Arle de d'Arle. Il est impossible que la saison et la d'Arle ne fassent de bien grands progrès pour de la d'Arle. Paris n'aura qu'à voir, je respecte son d'Arle, mais il n'a personne à mettre à côté des hommes éclairés et d'Arle. Mon cher ami, je vous parle. Je suis bien sûr d'être affligé. Je suis sûr que

Oxford VF

